

Pas assez de nourriture pour tout le monde ?

FAUX !

852 millions de personnes ne mangent pas à leur faim. Plus de 70% d'entre elles travaillent dans le Sud en milieu rural, cultivent la terre ou pratiquent l'élevage. Comment est-ce possible ?

La concurrence est inégale entre les producteurs de la planète !



La plupart des paysans du Sud produisent selon des méthodes traditionnelles et ne sont pas mécanisés

Les exploitations agro-industrielles produisent toujours plus et vendent à un prix toujours plus bas. Elles sont encouragées par des politiques agricoles et commerciales qui poussent à l'exportation.

les paysans du Sud ne sont pas compétitifs sur leur propre marché !

Les causes principales de la faim :
Ce ne sont pas les catastrophes, le climat, les guerres...
C'est l'inégale répartition des ressources et la pauvreté !



Au Mali, les agriculteurs produisent des arachides que personne ne s'arrachera !



Du lait en poudre sur les marchés africains. Très laid !

Aliou Ibrahima

(APEES - Association pour la promotion de l'Élevage en Savane et au Sahel - Cameroun).

« Les tracteurs que j'ai vus à Libramont, ils ne sauraient même pas passer dans une rue de mon village, tellement ils sont grands. Quant à se les payer... En venant en Europe, j'ai vraiment pris conscience des différences entre vous et nous. »



L'agriculteur africain est rayé de la carte

L'Afrique a le droit de vendre sur ses marchés locaux ce qu'elle produit



SOS FAIM

La faim en Afrique n'est pas une fatalité.

Mobilise-toi pour faire changer la situation !

- ▶ Participe aux actions de défense du droit à se nourrir.
- ▶ Signe des pétitions : toujours utile !
- ▶ Interpelle les gouvernements, les partis politiques sur le respect du droit à se nourrir. N'oublie pas : c'est toi qui votes !
- ▶ Informe-toi et relaye les revendications des paysans du Sud.

Envoyer des produits bon marché au Sud, c'est lutter contre la pauvreté ?

FAUX !

Les exportations européennes à bas prix inondent les marchés africains. Conséquences ? La destruction de l'élevage local et l'accentuation de la pauvreté.

Cameroun, 1991 : l'aviculture fait vivre des milliers de paysans.

Des découpes de poulets congelés européens envahissent les marchés locaux...

La concurrence est déloyale



Ce poulailler pouvait faire vivre 5 villages. Vide de sens!



Élevé en batterie, en Europe. Vendu à bas prix, à Yaoundé. Qui est plumé ?

Les poulets européens sont vendus à 1/3 du prix des poulets camerounais :

- les aliments de volaille s'achètent à bas prix en Europe grâce aux subsides
- les coûts de production de ces bas morceaux sont donc très faibles

Des faillites à la pelle (éleveurs, plumeurs, transporteurs, vendeurs, ...) : des milliers d'emplois perdus.

Alexandre Bretegne

Éleveur de poulets camerounais depuis 1983. Fonctionnaire à la retraite, père de quatorze enfants.



« Avec les pertes enregistrées, je ne peux plus continuer. Pourquoi voulez-vous qu'une villageoise achète un poulet à 1800 FCFA chez moi, alors qu'on vend 1 kg de poulet congelé bien nettoyé à 900 FCFA, à côté ? Les pouvoirs publics restent insensibles à notre déchéance. »

La campagne de mobilisation SOS Faim / ACDIC : des résultats !

- augmentation des droits de douane sur les importations
 - des ventes plus équitables
- Sont toujours menacés : le riz, les tomates, les oignons et le lait.

La faim en Afrique n'est pas une fatalité.

Mobilise-toi pour faire changer la situation !

- ▶ Informe-toi : sur la provenance et les conditions de production des aliments que TU consommes.
- ▶ Réfléchis sur TES habitudes de consommation et sur les messages publicitaires... Un impact énorme, tant économique que social !
- ▶ Achète des poulets entiers, à la place de blancs de poulet : il n'y aura plus autant de découpes exportées en Afrique !

L'agriculteur africain est rayé de la carte

L'Afrique a le droit de vendre sur ses marchés locaux ce qu'elle produit



Exporter en Afrique : l'Afrique n'est pas capable de produire.

Des conditions climatiques difficiles, et pourtant : l'Afrique produit beaucoup d'aliments. Mais il reste plein d'obstacles techniques : peu d'organisation des collectes, l'insuffisance ou l'inexistence de techniques de transformation et de réseaux de distribution vers les villes.

FAUX !



Deux solutions existent, laquelle choisirais-tu ?

Favoriser des importations à bas prix ? On va droit vers la destruction des filières existantes...

Le développement et le renforcement des techniques de production, transformation et distribution.

Évident, non ?!

La souveraineté alimentaire est la seule solution viable pour la prospérité des producteurs du Sud.



Le potentiel de l'élevage laitier africain existe!



« Le top de l'énergie » : Le flop de l'économie locale.

Modeste Ouedraogo

Infirmier, puis éleveur laitier avec une vingtaine de vaches, à Ouaga (Burkina Faso) depuis 1997

“La ferme Sanem de l'avenir” emploie sept personnes au village. « La ferme me permet de réaliser des revenus 5 fois supérieurs à ceux de mon travail précédent d'infirmier. Mais la ville de Ouaga s'étend rapidement, il est de plus en plus difficile de trouver des pâturages. Et il faut surtout faire face à la concurrence du lait en poudre : importé il revient à 220 FCFA le litre, contre 350 FCFA pour le lait frais local. Si on augmente notre production de lait, est-ce que le marché va répondre ? ».



Mali : après l'or et le coton, le lait est la 3^e richesse nationale. Plusieurs laiteries sont installées, mais les paysans ne peuvent pas suivre la demande.

L'agriculteur africain est rayé de la carte

L'Afrique a le droit de vendre sur ses marchés locaux ce qu'elle produit



La faim en Afrique n'est pas une fatalité.

Mobilise-toi pour faire changer la situation !

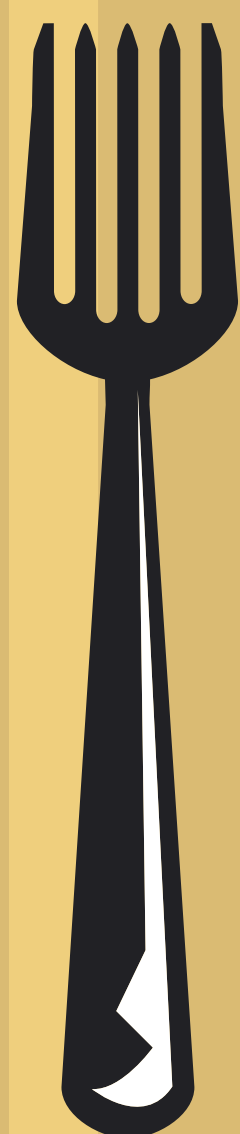
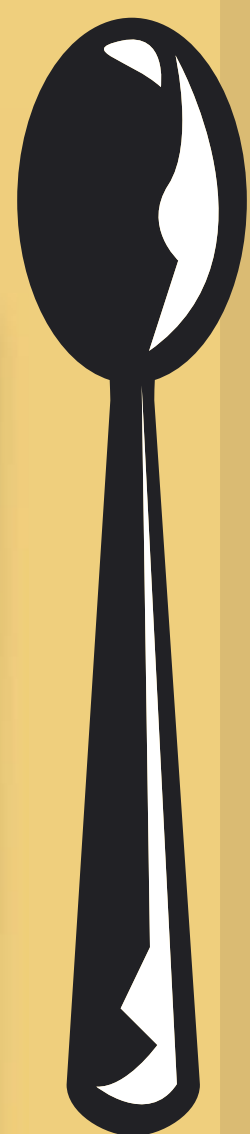
Interpelle nos gouvernements : qu'ils accordent plus d'attention au secteur agricole dans nos politiques d'aide au développement.

Ceux qui ont faim ne luttent pas pour s'en sortir.

FAUX !

Plus de 3 milliards de personnes vivent de l'agriculture, principalement dans les pays du Sud. Des organisations paysannes se mobilisent pour défendre le droit à la souveraineté alimentaire, le droit à définir des politiques agricoles et alimentaires adaptées à leurs besoins, sans dommage pour d'autres pays.

En 2007, au Mali : premier Forum mondial sur la souveraineté alimentaire. Plus de 500 représentants de mouvements paysans du Sud et du Nord ont défini une nouvelle stratégie afin de faire changer la situation agricole mondiale.



Mais la pression de l'Union européenne sur les pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique pour conclure des « Accords de Partenariats Économiques » constitue une terrible menace sur les systèmes agricoles locaux.



L'action paysanne, au-delà d'une pression politique, une question de survie!

SOS Faim : 40 ans de soutien aux revendications des paysans du Sud. Des partenaires syndicaux (Sexagon, Syndicat des riziculteurs maliens), associations citoyennes (ACDIC, Association de Défense des Intérêts Collectifs), réseaux d'organisations non gouvernementales (ROPPA, ...)

pour des résultats forts : rétablissement de paysans expulsés de leurs terres, interdiction d'importations, rétablissement de barrières douanières, ...



L'Afrique nourrit de grandes ambitions : faire valoir sa dignité!

L'agriculteur africain est rayé de la carte

L'Afrique a le droit de vendre sur ses marchés locaux ce qu'elle produit



La faim en Afrique n'est pas une fatalité.

Mobilise-toi pour faire changer la situation !

- Soutiens les revendications des paysans du Sud auprès de nos décideurs politiques.
- Rejoins la Campagne 2007 de SOS Faim, participe au photomaton !